

condoléances à l'occasion de la mort de M. Olivier, inspecteur des poids et mesures pour la division des Trois-Rivières, dans laquelle se trouve compris le district de Joliette.

M. J. A. Larochelle, secondé par M. M. Horace Flamand, propose :

Qu'attendu que M. J. J. Provost, sous-inspecteur des poids et mesures pour cette division, dont le titulaire vient de mourir, est le plus ancien officier survivant en icelle ;

Attendu que M. Provost a rempli fidèlement les nombreux et importants devoirs de sa charge jusqu'à ce jour, et qu'il est compétent à remplir les fonctions d'inspecteur pour cette division et qu'il mérite parfaitement cette promotion ; attendu que M. Provost réside en la ville de Joliette et que cette ville est l'endroit le plus central de cette importante division d'inspection, et que ce serait rendre service aux intéressés de cette division en nommant le nouveau titulaire dans la ville de Joliette.

Cette chambre de commerce appuiera fortement la nomination de M. J. J. Provost, comme inspecteur des poids et mesures, pour la division des Trois-Rivières, en remplacement du regretté M. Olivier, décédé. Cette proposition est votée unanimement.

M. Albert Gervais, secondé par M. Pierre Chevalier, propose que les messieurs suivants soient admis membres actifs de cette chambre : E. Henrichon (de la maison Henrichon & Murney), Alex. McArthur et Jérémie Barrette. Adopté unanimement.

Et la séance est levée.

La Science Française indique aux fumeurs un bon moyen pour nettoyer leurs pipes, leurs porte-cigares et leurs porte-cigarettes en écume, chefs-d'œuvre patiemment culottés. On prend un torchon mouillé, on met dessus de la pierre à nettoyer les couteaux réduite en poudre bien fine et l'on frotte ferme.

Quand on juge que l'objet à nettoyer est suffisamment propre, on le frotte avec un torchon sec en appuyant. On rend ainsi ses pipes ou porte cigares, etc., aussi brillants que neufs et le culottage paraît bien net et bien marqué. Avis aux fumeurs invétérés, soucieux de la beauté de leur petit matériel !

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 5 sept. 1895.

FINANCES.

Les capitaux disponibles sont cotés, sur le marché libre : à Londres, à $\frac{1}{2}$ p. c. pour les avances de 30 jours à 4 mois. Prêts à demande, $\frac{3}{4}$ p. c. Taux de la banque d'Angleterre, $\frac{1}{2}$ p. c. Consolidés anglais, 107 $\frac{1}{2}$ au comptant, 107 7.16 à terme.

Le 3 p. c. français est coté à Paris : 102 francs 20 centimes.

A New-York, les prêts à demande se font à 1 p. c. d'intérêt. On escompte les meilleurs effets de commerce à 4 ou $\frac{1}{2}$ p. c.

Sur notre place, les fonds disponibles sont placés en prêts à demande à $\frac{1}{2}$ p. c. Les banques escomptent à 6 ou 7 p. c.

Le change sur Londres est plus ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 $\frac{1}{2}$ et leurs traites à vue à une prime de 10 $\frac{1}{2}$ à 10 $\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Les traites à vue sur New-York sont au pair. Les francs valaient hier, à New-York, de 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse n'a pas siégé lundi, jour de la fête du Travail ; mais, les autres jours, elle a eu une bonne activité. Mardi, elle a recommencé ses séances de l'après-midi.

Le ton des cours a été soutenu pour les actions de banques et ferme pour les autres. La banque de Montréal a fait 222 et 221 $\frac{1}{2}$; la banque des Marchands, 169 $\frac{1}{2}$; la banque du Commerce a été cotée 138 $\frac{1}{2}$ vendeurs et 137 acheteurs ; la banque Ontario, 97 vendeurs et 87 acheteurs ; la banque Molson, 181 vendeurs et 180 acheteurs.

La banque du Peuple a été vendue 20 puis à 25 ; la banque d'Hochelaga 125 puis à 126 $\frac{1}{2}$; la banque Jacques Cartier, 111 $\frac{1}{2}$ puis 105. La banque Ville Marie a été vendue à 73.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

banque du Peuple.....	34	20 $\frac{1}{2}$
" Jacques-Cartier	105	101
" Hochelaga	130	124
" Nationale	83	76 $\frac{1}{2}$
" Ville Marie	100	73

Le Pacifique Canadien est actif depuis quelques jours et à la hausse. Il a devant lui une fructueuse saison à faire pour transporter tout le grain de Manitoba. L'action que nous avons laissée à 56 $\frac{1}{2}$, faisait hier 58.

Les Chars Urbains se sont bien tenus sauf une légère faiblesse à la fin de la semaine. Il clôture à 213, anciennes actions et 212 nouvelles actions. Le Gaz monte à 207.

Le Câble commercial, qui vient d'annoncer son dividende ordinaire est aussi très actif ; il a fait depuis 165 $\frac{1}{2}$ jusqu'à 168. La Royal Electric est cotée 152 vendeurs et 140 acheteurs ; la Bell Telephone, 160 vendeurs et 157 acheteurs. Le Télégraphe a fait 165 $\frac{1}{2}$.

Le Richelieu est à 102 et le Toronto Street Railway à 85 après avoir fait jusqu'à 86.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit : Dominion Cotton Co., 94 et 95 ; Colored Cotton Mills, 85 ; Montreal Cotton Co., 125.

COMMERCE.

La confiance commence à renaître dans le commerce et les industries reprennent de l'activité. Le mouvement de distribution des marchandises est encore léger ; mais les commandes commencent à augmenter. Les marchands de la campagne sont plus encouragés et, s'il n'y avait pas le côté un peu sombre des bas prix du beurre et du fromage, on aurait rarement vu perspective plus brillante pour le commerce d'automne.

Montréal est moins bien partagé sous plusieurs rapports ; le chômage des ouvriers du bâtiment a rogné les gains d'une partie considérable de la classe ouvrière et a diminué d'autant la consommation des diverses marchandises. Aussi attend-on avec impatience que les autres industries viennent compenser par leur activité le marasme de la construction.

La liquidation des billets escomptés à la Banque du Peuple se fait régulièrement et dans de bonnes conditions. On s'est forcé pour faire des rentrées de fonds et l'on a trouvé chez d'autres banquiers de l'aide pour parfaire les sommes nécessaires. Il n'y a pas eu, jusqu'ici, de faillite qu'on puisse attribuer à la suspension de la banque.

.....L'IDEAL

ET LES PLUS RECHERCHES EN FAIT

D'ALIMENTS

POUR LE DEJEUNER, DU DIX-NEUVIEME SIECLE.

SONT CEUX DE LA

...COMPAGNIE IRELAND...

Nous serons heureux d'envoyer
des échantillons

et toutes informations.

ECRIVEZ-NOUS

AVOINE DESSECHÉE ET ROULÉE

BLE DESSECHÉ ET ROULÉ

FARINE DE SARRASIN (Self-Rising)

La IRELAND NATIONAL FOOD COMPANY, Ltée

— MEUNIERS ET MANUFACTURIERS —

ALIMENTS AUX CÉRÉALES DE CHOIX POUR DEJEUNER.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la préparation des céréales servant d'aliments pour le Dejeuner.

TORONTO, CANADA